



**Les projections ont lieu  
 à La Maison des auteurs de la SACD**

7 rue Ballu 75009 Paris  
 M° Blanche ou Place de Clichy

**Centre national du Théâtre**

134 rue Legendre 75017 Paris  
 Tél : 01 44 61 84 85 – www.cnt.asso.fr

Heures d'ouverture

Lundi 14-19 h  
 Mardi 10-13 h – 14-19 h  
 Mercredi 10-13 h – 14-19 h  
 Jeudi 10-13 h – 14-19 h  
 Vendredi 14-18 h

**Réservation indispensable  
 au 01 44 61 84 85**

Le CNT est subventionné par le ministère  
 de la Culture et de la Communication  
 Programmation établie par  
 Jacques Baillon et Cléo Jacque

Conception graphique, Cédric Gatillon

Une série de projections proposées  
 par le Centre national du Théâtre

**Théâtre « Direction d'acteurs :  
 de la répétition à la création »**

À la Maison des auteurs de la SACD

Information – Réservation indispensable : 01 44 61 84 85  
 Entrée libre

**Novembre 2007** 8<sup>ème</sup> édition  
**Le Mois du film documentaire**



# « Direction d'acteurs\* : de la répétition à la création »

Dévoiler l'intimité du travail de la scène, laisser voir ses faiblesses, mettre sa liberté d'invention à l'épreuve, s'exposer au regard extérieur... La programmation de ce cycle « Direction d'acteurs : de la répétition à la création » – vous propose de découvrir quatre documents, très différents. Nous tenterons d'ouvrir des perspectives, de saisir pour un instant par le biais de la caméra le mystère de la direction d'acteurs. Que ce soit avec les cinéastes Bergman et Renoir mêlant théâtre et cinéma, avec les metteurs en scène Bob Wilson, Brigitte Jaques-Wajeman et Didier Bezace : chaque film donne toujours à voir la foi sans limite des metteurs en scène en leurs acteurs.

\* « La direction d'acteur est la manière dont le metteur en scène conseille et guide ses acteurs, depuis les premières répétitions jusqu'aux ajustements pendant les représentations [...] ». *Direction d'acteur*, in Patrice Pavis, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Dunod, 1996, p.93-95.

**Lundi 5 novembre**  
> 19h00

à la Maison des auteurs de la SACD

**Projection : Bergman, metteur en scène et cinéaste directeur d'acteurs**

## Après la répétition

Réalisation : Ingmar Bergman  
Production : Persona / Gaumont – 1984 – 70 mn  
Avec Erland Josephson, Lena Olin, Ingrid Thulin

Une scène de théâtre, nue, après la répétition. Pas de décors ; seuls, quelques éléments, meubles et paravents. Henrik Vogler, metteur en scène vieillissant et Anna jeune actrice débutante travaillent ensemble sur « Le Songe » de Strindberg, qu'il monte pour la cinquième fois. Un après-midi, après la répétition, Anna vient interroger Henrik : pourquoi être sur scène ? Dans le théâtre désert, ils vont jouer ensemble leur relation, celle qu'ils auraient pu vivre. Le « jeu » et « l'être » ne sont pas loin de se confondre. Le rapport intimiste de Bergman aux acteurs le conduit souvent à réemployer les mêmes acteurs dans une osmose parfaite avec son univers.

**Rencontre : à l'issue de la projection avec Jean Narboni, critique de cinéma.**

**Lundi 12 novembre**  
> 19h00

à la Maison des auteurs de la SACD

**Projection : Le théâtre de Brigitte Jaques-Wajeman filmé par Benoît Jacquot**

## La Place royale

Réalisation : Benoît Jacquot  
Production : INA – 1995 – 107 mn

Sur la scène du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, quatre hommes filment les acteurs. Il ne s'agit surtout pas d'une captation précise Benoît Jacquot. J'emploierai plutôt le mot « documentaire », cette comédie « La Place royale » de Corneille, écrite à 27 ans, connu un vif succès. On redécouvrirait une pièce d'une grande modernité, soulignée par une mise en scène située dans les années 60. Dans un café, six jeunes gens se frottent aux jeux de l'amour et de la liberté, s'essaient au désir et au mariage, à la trahison et à la violence, à la perversion et au libertinage. Caméra à l'épaule, Benoît Jacquot filme ce qui se joue sur scène mais aussi en coulisse. Restituant tout l'intérêt du spectacle de Brigitte Jaques-Wajeman, Benoît Jacquot démontre une belle complémentarité entre théâtre et cinéma.

**Rencontre : à l'issue de la projection avec Brigitte Jaques-Wajeman, metteur en scène.**



**Lundi 19 novembre**  
> 19h00

à la Maison des auteurs de la SACD

**Projection : Didier Bezace met en scène « L'École des Femmes » de Molière**

## Le Temps d'une création

Réalisation : Jean-Philippe Granier  
Production : La Compagnie des Indes – 2004 – 60 mn

De mai à juillet 2001, une caméra dans une main et un appareil photo dans l'autre, Jean-Philippe Granier a suivi les trois mois de création de la pièce « L'École des femmes », mise en scène par Didier Bezace avec Pierre Arditi et Agnès Sourdillon, du début des répétitions au théâtre de la Commune d'Aubervilliers à la première représentation dans la cour d'honneur du Palais des Papes d'Avignon.

**Rencontre : à l'issue de la projection avec Jean-Philippe Granier, réalisateur.**

**Lundi 26 novembre**  
> 19h00

à la Maison des auteurs de la SACD

**Projection : Bob Wilson, Jean Renoir – regards croisés**

## Wilson / Huppert A Movement in Time and Space

Réalisation : Benoît Rossel  
Production : Belle Journée, soutien du DAVI / ECAL – 1995 – 24 mn

En 1993, Bob Wilson créait « Orlando » avec Isabelle Huppert comme interprète. Ce film retrace l'histoire de la rencontre entre un metteur en scène et son actrice. Le réalisateur nous permet de mieux comprendre, au fil des répétitions, le travail de Wilson et sa manière singulière de traiter le temps et l'espace. Il nous offre aussi le privilège d'observer de près la relation qui s'établit entre le metteur en scène et son actrice.

Bob Wilson parle, explique sa partition. Isabelle Huppert apprivoise petit à petit l'univers théâtral du metteur en scène jusqu'à ce qu'il devienne aussi le sien.

## La Direction d'acteur par Jean Renoir

Réalisation : Gisèle Braunberger  
Production : Pierre Braunberger – 1968 – 22 mn

Gisèle Braunberger (qui signe aussi la réalisation) se prête ici à un exercice : celui de la direction d'un acteur par Jean Renoir. Il lui présente un monologue tiré du « Fleuve », dans lequel une jeune fille en colère affronte sa mère qui a fait tuer son chien. L'actrice se lance. Renoir corrige patiemment, élimine petit à petit les inflexions artificielles de son jeu et obtient finalement d'elle un naturel et une intensité étonnants.

**Rencontre : à l'issue de la projection avec Benoît Rossel, réalisateur.**